

VOTRE PROGRAMME TV

du 22 au 28 juin 96

Ti *Les Nouvelles de Tahiti*
Ki
MAG Ki

Dossier
Spécial destinations
vacances

Tourisme
Au fil du Mékong

Rencontre



Olivier Napias
le maître de l'école
de surf

A LA UNE

Heiouu Tetuaueroa dans le sillage de Thérèse Moke

CANAL+
POLYNESIE

RFO
TAHITI

TELE FENUA

N° 233

Ce supplément TV ne peut être vendu séparément des Nouvelles de Tahiti. (Sélection S.3.P. 46 43 80)

Le maître de l'École de Surf de Tahiti

Educateur sportif spécialisé dans le surf, Olivier Napias n'avait qu'une seule envie, créer un jour sa propre école de surf. Sa passion lui a donné raison. Après plusieurs mois de réflexion et de préparation, Olivier a quitté la région de Bayonne, pour s'installer définitivement en Polynésie. Depuis près d'un an, il est à la tête de la toute première école de surf de Tahiti.

Lorsqu'il était encore enfant, Olivier Napias rêvait de surf et de vagues. Elevé dans la région des Landes, il n'a pas eu trop de mal à se familiariser au surf. A 13 ans, il grimpe enfin sur sa planche, et découvre de nouvelles sensations, en surfant sur les vagues de l'Atlantique.

Bourré de talent et d'ambition, il ne tarde pas à monter sur les marches des podiums. De compétitions en titres, il est amené à rejoindre l'équipe de France de surf. C'est avec cette même équipe qu'il participe aux Championnats de France

1989, organisés à Tahiti. Ce sera le choc et la révélation. Ce séjour tahitien retiendra toute son attention. C'est pourquoi il décide de revenir surfer sur les eaux polynésiennes coût que coût, et de créer la première école de surf tahitienne.

Une longue attente

Confronté à certaines obligations, le jeune Olivier doit retarder ses plans. Il voyage beaucoup, et travaille dans les «surf shops» pendant la saison estivale. A cette époque, il se fait engager dans une école de surf. Ce



n'est que quelques années plus tard que son rêve semble se concrétiser. Muni d'un brevet d'Etat lui conférant le droit d'enseigner, il se lance à corps perdu dans son projet. Tahiti n'est plus très loin!

En 1994, Olivier s'installe définitivement à Tahiti. «En arrivant ici, j'ai pu m'apercevoir qu'il n'y avait pas d'encadrement, ni de structure quant à cette discipline. Il n'y avait pas non plus de moniteur qualifié. J'ai donc tout misé là-dessus», raconte le surfeur. Durant plusieurs mois, il s'attache à la préparation d'un dossier susceptible de lui apporter quelques subventions. Il précise: «Il fallait prévoir l'achat de matériels spécifiques, d'un véhicule pour le transport des élèves, les assurances et bien d'autres choses. Sans argent, je ne pouvais rien faire car je suis arrivé

les poches entièrement vides! Les résultats ne se font pas attendre; récompensé en tant que lauréat du concours «défi jeunes», Olivier peut enfin monter son école.

Première école de surf

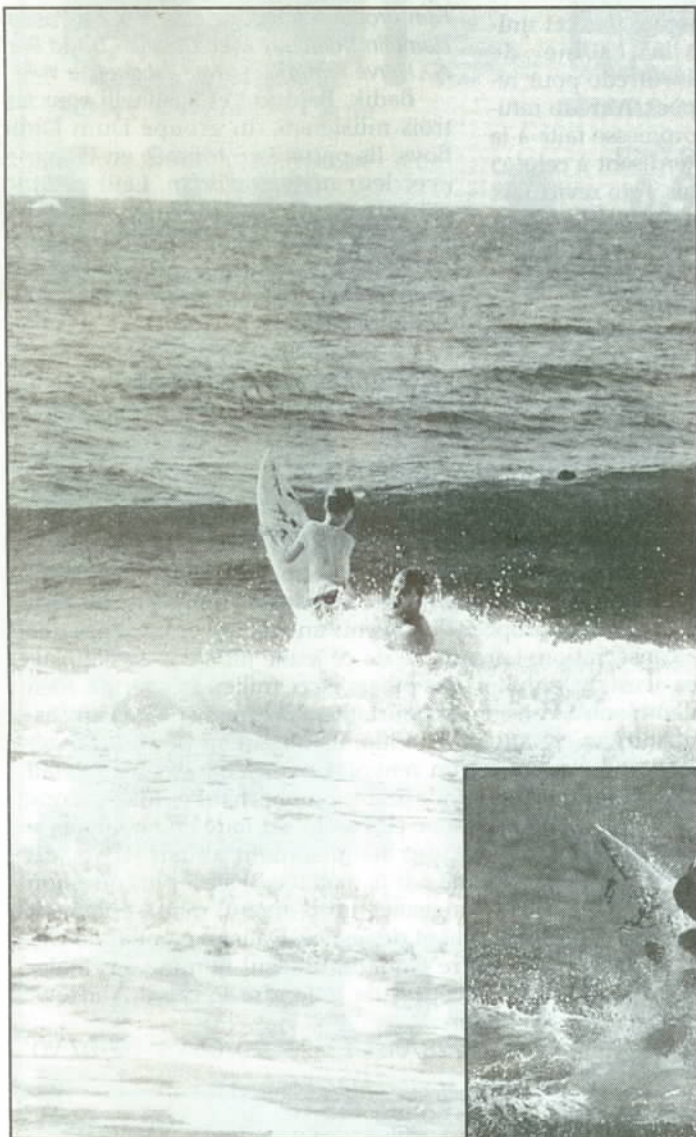
Basée sur le principe des stages en demi-journées, l'école de surf a désormais ses adeptes. Après un an d'existence, le bilan est plus qu'encourageant. Deux stages proposent ainsi aux élèves (de 8 à 35 ans) de goûter aux joies du surf, en ayant toutes les techniques et les notions de sécurité nécessaires dans cet apprentissage. Ces stages sont mis en places durant les vacances scolaires ou sous formes de carte de 10 demi-journées à utiliser

quand on le souhaite.

Aujourd'hui, Olivier aimerait également sensibiliser les touristes de passage au surf, et préparer les Tahitiens les plus doués aux différentes compétitions. Compétitions qu'il a souhaité abandonner définitivement pour se consacrer entièrement au partage de sa passion.

Une vie de surfeur

Le goût du voyage, la découverte des vagues du monde entier, le plaisir et la liberté, tels seraient les traits communs à tous les surfeurs. Chacun d'eux aspire aux mêmes sensations et aux mêmes valeurs. *«Lorsqu'on surf une vague, les sensations de vitesse et de liberté sont fantastiques. C'est un moment inten-*



se, qui ne dure que quelques secondes. Un moment où on se sent tout petit par rapport à la vague», explique Olivier. Avant d'ajouter: *«Hawaï est plus ou moins le passage obligé des surfeurs. C'est un endroit*

extraordinaire, où l'on a également l'occasion de se mesurer aux plus grands surfeurs de la planète. Mais il y a beaucoup d'autres endroits de ce type à découvrir, notamment en Amérique du Sud. Pour ma part, j'aimerais bien surfer aux îles Fidji et aux Tuamotu, dans un cadre un peu sauvage.»

En attendant, Olivier apprend à vivre en Polynésie. Il avoue que la chose n'a pas été facile à vivre au début, mais qu'avec le temps, il s'est habitué à ce climat hors pairs et à l'état d'esprit des Polynésiens. *«J'aimerais que cela puisse continuer ainsi encore longtemps».* Un souhait qui se verra peut-être exhaussé! ■